

## Note de lecture

Fabienne VOISEUX, FOF-Auvergne-Rhône-Alpes

### ***Belleville au coeur***

Christian PAGE,  
Slatkine et Cie, 2018

Après trois hivers passés dans la rue, Christian PAGE, 46 ans, raconte le quotidien d'un SDF. En écrivant le roman de sa vie, il décrit la langueur des jours et le temps qui s'accélère, le regard des autres, les trucs, les clans, la violence, la pitié...

Après les Journées d'Études de Poitiers fin septembre dernier où l'Orthophonie dans la Cité fut honorée en rendant visibles les invisibles et les atypiques, en évoquant les langues comme les personnes, les croyances et les représentations, les narrations et les discours, les témoignages et les études, place à ce roman entre récit et narration au travers duquel ses paroles, les mots de l'auteur, nous livre des réalités sensorielles :

*« Ce qui surprend le plus quand on retrouve un toit, c'est d'apprendre à réorganiser son temps. La nuit devient interminable parce qu'on n'a plus l'habitude d'être dans un lit. »*

*« J'ai lentement réappris à construire une journée et tous les réflexes du quotidien. »*

*« La seule différence, ce sont ces vingt kilos que je ne porte plus sur le dos. J'ai un petit sac vide, avec un livre toujours, un bloc et quelques crayons. C'est la lecture qui m'a permis de tenir, l'écriture de ce livre, surtout. »*

Donner la parole aux minorités, aux exclus, aux invisibles nous permet un autre regard sur la norme, « le prêt à penser », l'atypique, l'humain en définitif et le faire sans déformer ou transformer les autres réalités : regarder, observer et analyser avec des formes de penser à plusieurs, pour la pluralité.

# Note de lecture

# Note de lecture

Parler plusieurs langues, emprunter des chemins de penser différents, changer de regards – de paradigmes diraient certains –, gagner des énergies diverses, perdre des croyances, vaincre des ignorances, des stéréotypes, des « fake news », réfléchir collectivement, agir au delà de son individualisme, croire au potentiel de chacun, comprendre les nouveaux enjeux dont la fulgurance numérique, tels seraient certains éléments du « terreau » que les JE de Poitiers ont « cultivé » chez moi.

Ma mission professionnelle et citoyenne est aussi et surtout, de faire pousser la parole de cette émancipation qui ne peut se passer de la lecture et de cette écriture-là, de faire germer cette capacité à narrer son histoire singulière dans une situation de vie traumatisante, ces mots qui narrent une identité et une existence si particulière, à un moment donné.

Je pense et j'expérimente qu'à la FOF, nous avons cette capacité et cette volonté de faire vivre des espaces de paroles « plurielles », singulières mais aussi scientifiques, si personnelles mais aussi intensément humaines et parfois universelles.

Cet universel qui touche tous les humains, notre humanité entre espaces cognitifs et émotionnels, ce qui fait notre spécificité humaine luttant contre une déshumanisation en cours de nos professions, de nos façons de penser le monde global et tous ses habitants qui peuplent le vivant.